

[Texte]

One of the things that I will be discussing when I meet with the various provincial ministers of education is whether they see in this problem a role for specialization by the federal government and the provincial governments. The answer may be no. I am not sure. But at least one of the questions we will be discussing will be whether the support of the amateur is really something that is more appropriately done at a provincial level and the professional at a federal level, or vice versa or whatever. There may be room for co-operation or co-ordination here. The whole question of standards across the country is important in this regard. It may be that in a city like Toronto, where there is vibrant professional activity, funds should be directed to its support; whereas in other areas of the country, where people are no less desirous of having the cultural experience—I do not mean to be invidious, but say in the Atlantic provinces, where there is less of a professional infrastructure—we should take a different approach. The Canada Council might reflect on whether they should have there, in some areas of the country, the support of the semi-professional or the amateur in a way which is not needed in parts of the country where there is a more developed infrastructure in the arts.

• 1720

I think you raise very interesting questions and I cannot answer definitely. There are a variety of roads there. The Canada Council up to this point has taken as their mandate the support of the professional as opposed to the amateur, and you may remember with very great pain that last year they decided not to continue to support the Dominion Drama Festival—or what was the Dominion Drama Festival; it became retitled—because they said, our function, our purpose, is the support of the professional, not the amateur.

I think there is a tremendous demand for the creative experience in this country, and I think you have touched upon a fundamental problem. You say, what are we going to do for that vast demand on the part of people who want to participate, who want to do something meaningful, who want to express the creativity they have in them, even if they are not professionals or likely to make their living that way. And I am not quite sure what the response to that should be or what the priorities should be. But I know it is an important problem and it is one of the things I will be discussing with the provinces, and again I welcome ideas and suggestions on it. It is very difficult, because once you start, the question is, where do you stop. Do we end up supporting the Members of Parliament Glee Club because it is . . .

Mr. Friesen: I have heard some of them sing. No thank you, sir.

The Chairman: Time, Mr. Friesen.

Mr. Friesen: Thank you.

Mr. MacDonald: Thank you, Mr. Chairman. At the request of Mr. Symes to resume the Roberts-MacDonald love-in, I want to say to the Minister that the memorandum which was announced this week and which is referred to in the supplementary estimates, the research costs, the postal rates for certain types of mail, I do not think in principle that members

[Traduction]

Lorsque je rencontrerai les divers ministres provinciaux de l'Éducation, je leur demanderai notamment s'ils voient dans ce problème un besoin de spécialisation pour le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux. On nous répondra peut-être non, mais on discutera afin de déterminer si l'aide aux amateurs devrait vraiment venir du palier provincial et l'aide aux professionnels du palier fédéral ou vice versa. Il pourrait peut-être y avoir une meilleure collaboration, une meilleure coordination. Il ne faut pas oublier que la situation n'est pas la même partout. Peut-être que dans une ville comme Toronto, où l'activité professionnelle est très grande, on pourrait diriger des fonds dans ce sens. Dans d'autres régions, où les gens ne désirent pas moins cette expérience culturelle, et je ne veux pas paraître jaloux, mais pensez par exemple aux provinces de l'Atlantique, où l'infrastructure professionnelle est moins importante, nous devons procéder différemment. Le Conseil des arts pourrait réfléchir à la possibilité d'aider dans certaines régions des semi-professionnels ou amateurs qu'il n'aiderait pas dans d'autres régions où l'infrastructure des arts est plus développée.

Vos questions me semblent intéressantes, mais je ne puis y répondre de façon catégorique, car il y a là diverses possibilités. Le Conseil des Arts jusqu'ici s'est appliqué à aider les professionnels plutôt que les amateurs. Vous vous souviendrez que l'année dernière, à grand regret, il a dû décider d'interrompre son appui au *Dominion Drama Festival*, ou à ce qui était le *Dominion Drama Festival*, le nom a changé; l'argument était que la fonction du Conseil, son but, est d'aider les professionnels et non pas les amateurs.

Il est certain que le pays doit beaucoup encourager les expériences de créativité et vous avez touché là un point fondamental. Vous demandez ce que l'on va faire pour ces gens qui veulent participer, qui veulent faire quelque chose de significatif, qui veulent exprimer leur créativité, alors qu'ils ne sont pas professionnels ou qu'ils ne vivent probablement pas de leur art. Je ne sais pas exactement quelle réponse on peut donner et quelle priorité il nous faut arrêter. Je sais cependant que c'est un problème important et que nous en discuterons avec les provinces. Je répète que je suis tout à fait ouvert à toute idée ou suggestion à ce propos. C'est très difficile car quand on commence, on ne sait jamais trop où s'arrêter. Devons-nous apporter notre appui à la petite chorale des députés parce que c'est . . .

M. Friesen: J'en ai entendu certains chanter, non merci!

Le président: C'est l'heure, monsieur Friesen.

M. Friesen: Merci.

M. MacDonald: Merci, monsieur le président. Pour faire plaisir à M. Symes, j'ai encore quelque chose de gentil à dire à M. Roberts. A mon avis, en principe, les députés ne s'opposent pas à l'important changement annoncé cette semaine et dont il est question au budget supplémentaire. Autrement dit, ils accepteront le principe des coûts de recherche, et des